

# labelgique



**P.7 Banques sans argent**  
Pour éviter le tiger-kidnapping, ING va retirer l'argent de ses agences liégeoises. PHOTO BELGA.

**Société / Deux mille Belges surveillent leurs enfants par portable interposé**

## Votre GSM est un mouchard

**OÙ SONT LES ENFANTS ?**

Pour ne pas perdre de vue leurs marmots, des parents n'hésitent pas à les pister.

L'annonce faite jeudi par Disney n'est pas passée inaperçue. Le géant américain des médias va lancer un service de téléphonie mobile permettant aux parents de lire les SMS, d'espionner la conversation et de localiser leur enfant. Child Focus, le centre pour enfants disparus, a mis en garde les parents contre le « faux sentiment de sécurité » que donnerait ce système. « Chaque enfant a droit à la protection et la sécurité mais en équipant chaque enfant d'un tel gadget technologique, on fait reposer les problèmes de notre société complexe sur ses épaules », dit-on chez Child Focus.

Reste que la même préoccupation de surveillance semble animer des parents en Europe. Aujourd'hui, plus de 2.000 Belges sont abonnés à un système permettant de localiser un utilisateur de GSM. Ce service de géolocalisation Ootay est proposé en Belgique aux abonnés Proximus (48 % de la téléphonie mobile) depuis début 2005 par une société française : Illico.net. Celle-ci est également active en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Pour repérer un numéro, Ootay localise le GSM via l'antenne

la plus proche. Le parent reçoit ensuite (par mail ou par SMS) une carte avec le rayon dans lequel se trouve son enfant. La précision dépend du nombre d'antennes disponibles. En zone urbaine, elle est de 100 à 300 m. En zone rurale, de 300 m à 3 km.

Le coût ? Il dépend du nombre de localisations désirées. Cela peut aller de 6 euros pour 5 localisations à 24 euros pour 24 localisations.

**Risques de dérapages ?**

En principe, la personne que l'on désire localiser a le choix de se soumettre à la surveillance ou de la refuser. Après l'inscription du « surveillant » sur internet, le « surveillé » reçoit un SMS lui signalant que quelqu'un veut le traquer. Si cet avertissement ne reçoit pas de réponse, Ootay ne donne pas suite à la procédure. Pour arrêter le géocontrôle, l'enfant ou le parent peut envoyer un SMS « STOP » au logiciel. Par ailleurs, chaque localisation fait l'objet d'un avertissement auprès du GSM concerné.

Selon les concepteurs du système, ces dispositions permettent d'éviter une mauvaise utilisation de la géolocalisation – un mari ja-



ÉCOUTER LES CONVERSATIONS DES GSM, Disney en rêve. Localiser un portable, 2.000 Belges l'ont fait. PHOTO ROGER MILUTIN.

loux, un patron sourcilieux, un harceleur... Ils disent se conformer à directive européenne interdisant « à toute autre personne que les utilisateurs d'écouter, d'intercepter, de stocker les communications sans le consentement des utilisateurs concernés. »

« Nos clients sont à 85 % des parents qui s'inscrivent sur Internet, explique Patrick Chanudet, fondateur d'Illico.net. Quant

aux 15 % restants, nous ne savons pas de qui il s'agit. »

« Il m'est arrivé d'utiliser Ootay lorsqu'un de mes petits garçons de 10 ans avait quitté l'école plus tôt. Nous ne savions pas où il était, mais grâce au service de localisation, nous sommes parvenus à le repérer. Dans certaines situations, ce système est indispensable. » Chanudet assure que les parents n'utilisent le service de

contrôle que lorsqu'ils ne parviennent pas à joindre leur enfant. Il affirme également respecter les trois règles d'or du système de surveillance : « Le respect de la personne en passe d'être localisée, le fait de prévenir la personne surveillée cinq secondes après l'intervention d'Ootay et la possibilité d'arrêter à tout moment. »

Les autres opérateurs belges, eux, n'ont pas suivi Proximus.

Patti Verdoodt, porte-parole de Mobistar : « Nous n'avons pas de contrat avec Ootay. Quant à la pratique, c'est aux parents de décider si c'est juste ou pas envers leurs enfants. » Bart Vandesompele, porte-parole de Base : « Développer un système de géolocalisation revient à prendre en charge une responsabilité qui est plutôt du ressort des parents. » ■

M. C. (st.) et M.d.M.

air du temps

### Courir avec Médor, oui, mais jouer au volley ?



LE JOGGING, c'est bon pour le chien mais aussi le maître. PH. BRENY.

Rien de plus exigeant qu'un maître, tous les chiens du royaume vous le diront. Tout propriétaire de toutou rêve que son compagnon à quatre pattes soit propre, obéissant, mais aussi débordant de vitalité... Bref, la perfection canine ! Mais n'est-il pas profondément injuste de faire porter toute la pression à Médor ? Oh que si !, répond Masterfoods. Qui vient de publier une brochure (En forme avec son chien) avançant dix idées concrètes pour associer bien-être canin et humain... Après tout, les spécialistes s'accordent pour dire qu'un adulte doit se dépenser environ trente minutes par jour. Au-delà de la traditionnelle promenade, le fascicule cite le foot, le vélo ou le roller comme activités bénéfiques. Et de fournir explications et conseils sur les exercices recommandés en fonction de la race du chien (et de la forme du maître ?). Le guide va jusqu'à mentionner le nombre de calories brûlées par heure ! Vous apprendrez, par exem-

ple, que le jogging est l'activité la plus efficace pour le tour de taille : il permet de brûler 600 calories par heure. Le volley, lui, est classé parmi les pratiques les plus difficiles... « Du reste, jouer au volley avec son chien, c'est peut-être un bien grand mot. Le but de l'exercice est de lancer la balle à l'animal pour qu'il la renvoie », explique Marie-Paule Daniels, éducatrice canine au Centre d'information et d'étude sur le chien (Ciéc). « Il faut de toute façon que votre chien fasse preuve d'un minimum d'obéissance pour cet exercice. Vous le placez à un mètre de vous en position assise. Ensuite, vous lancez un ballon baudruche ou une balle de tennis et lui demandez de l'attraper. Il va cogner la balle avec son museau et vous pourrez la récupérer. Comme le chien apprend vite, vous pourrez augmenter les distances », ajoute-elle. La brochure est disponible gratuitement au 0800.93.113 ou via contact.be@masterfoods.com. J. Gs (st.)

**Société / Un programme d'entraînement cérébral**

## Nintendo s'attaque au marché des seniors

Le marché du jeu vidéo évolue et les industriels du secteur y sont particulièrement attentifs. Ils savent qu'est révolue l'ère du « hardcore gamer », le joueur compulsif, l'adolescent boutonniéux qui passe des nuits blanches devant son PC ou sa PlayStation. Depuis plusieurs années, la gamme vidéoludique s'est d'ailleurs étendue pour répondre à d'autres demandes (de rêve, de réflexion, de stratégie...), pour attirer une nouvelle clientèle. Qui, elle, vieillit.

Dans ce contexte, le lancement par Nintendo du jeu *Brain Age*, ciblant les personnes âgées, fera sans doute date. Véritable succès au Japon, où deux versions se sont vendues à près de 4 millions d'exemplaires, le jeu sera disponible en Europe dès le 17 mai prochain au prix d'environ 30 euros. En fait de jeu, il s'agit, dit-on chez Nintendo, d'un « programme d'entraînement cérébral », un ensemble d'exercices – de mathématique, de logique... – destinés à entraîner la mémoire et à accroître les capacités de concentration. Nintendo invoque même la contribution d'un neurophysiologiste, le Dr Ruyota Kawashima.

L'obstacle technologique est partiellement surmonté puisque

*Brain Age* est proposé sur la console portable DS (environ 120 euros à l'achat). Celle-ci s'ouvre comme un livre et dispose d'un écran tactile. Le joueur se limite à toucher l'écran avec un stylet ou à y écrire ses réponses comme sur un papier.

**La gym du cerveau**

La panacée contre les ravages du vieillissement ? On en est loin, mais pour Steven Laureys, neurologue à l'université de Liège, « l'idée générale est attirante ». « Dès la fin de l'activité professionnelle, il faut chercher des moyens d'entretenir l'activité cérébrale. Ce faisant, il est possible de diminuer la progression de certaines maladies dégénératives. Mais il est difficile de dire si ce jeu sera plus efficace que la lecture ou les mots croisés... »

Dix minutes de jeu par jour suffisent pour « entraîner ses muscles mentaux », affirme-t-on chez Nintendo. Chaque jour, l'ordinateur calcule l'âge virtuel du cerveau du joueur. Et, chaque jour, celui-ci peut faire mieux et tenter de réduire son « âge mental ». Jusqu'à combattre l'apparition de la démence sénile ou de la maladie d'Alzheimer ? Des spécialistes jugent l'affirmation de Nintendo exagérée.

Pour Laureys, cependant il est clair que « les ordinateurs personnels et les consoles présentent un potentiel qu'il serait intéressant d'explorer ». Le *Brain Age* de Nintendo restera-t-il dans l'histoire comme le meilleur jeu vidéo pour senior ? Sans doute pas. Plutôt comme le premier. L'enjeu est là. Un simple calcul mathématique permet à tous les éditeurs de jeu de constater que leur marché ne pourra s'étendre que s'ils cherchent de nouveaux clients. A cet égard, les vieux représentent une mine d'or. Et si les blocages des plus âgés face aux ordinateurs et aux consoles empêchent encore aujourd'hui la percée de produits sophistiqués, cette « technophobie » disparaîtra avec la généralisation progressive de l'informatique.

Pour beaucoup de spécialistes, la question n'est donc pas de savoir si PC et consoles s'imposent parmi le troisième âge, mais surtout quels contenus leur proposer. Dans cette course, il faut être le premier mais aussi le plus inventif. Nintendo commence par le plus évident : le souci de la santé. Mais un jour d'autres jeux devront se pencher sur les besoins des seniors en matière de relations, de formation, ou de plaisir. ■ MICHEL DE MULENAERE

BREF

### CENTRES FERMÉS D'autres lieux d'accueil pour les familles ?

Le ministre des Finances Didier Reynders et le ministre de l'Intérieur Patrick Dewael ont décidé de répondre à certaines critiques formulées par le délégué général aux droits de l'enfant Claude Lelièvre sur la détention des familles avec enfants en centres fermés. Des crédits seront alloués pour améliorer l'accueil, notamment à Vottem, mais il est question aussi d'aménager d'autres lieux, distincts des centres fermés, avec un « système d'accueil spécifique contrôlé pour les familles avec enfants ». (M. Vdm.)

### FLEURUS Pas d'autre irradié

La société de service de stérilisation et d'ionisation Sterigenics International, dont un travailleur du site de Fleurus a subi une irradiation grave (*Le Soir* d'hier), a annoncé que tant la vérification des dosimètres que les résultats des analyses sanguines des personnes présentes sur le site le jour de l'accident indiquent que personne d'autre n'a été atteint par les radiations. L'entreprise précise encore qu'elle poursuit son enquête sur les circonstances de l'accident du travail. L'installation Gamma dans laquelle l'accident s'est produit a été arrêtée et mise sous scellés par l'Agence fédérale de contrôle nucléaire. (b)